



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **Samedi 29 Septembre 2019**
- Cavité / zone de prospection : **Garde Forestier**
- Secteur / Massif : **Vercors / Gève**
- Personnes présentes : **Clément Garnier Jean Héraud**
- Temps Passé Sous Terre : **07h00**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Désob**
- Rédacteur : **Jean**

J'ai suggéré au patron que peut être ce serait mieux qu'il écrive lui-même ce CR. Mais souhaitant boire le calice jusqu'à à lie il m'a confié cette rude tâche. Je me vois donc comme l'instrument - somme toute innocent- du destin...

Mais lisez donc ...

Tout commence dans la splendeur d'une fraîche matinée dans la prairie de Gève. La caresse du soleil réveille une troupe de coprins chevelus. Un jeune taurillon s'y exerce à l'amour sur des membres de sa proche famille. Heureusement pour la morale, il a encore les pattes un peu courtes.

Nous croisons Jean Paul et Céline qui vont bosser au P12-2 puis poursuivre l'après midi avec Bernard en allant faire des visites de courtoisies à tous les autres trous du secteur (qui sinon seraient jaloux).

Une descente cool. Des courants faiblement aspirants dans la galerie Première Première (température extérieure entre 14 et 16 degrés). Il s'agit de désobstruer le point bas de la salle des Pantins Perdus avec au choix un départ au sol ou un départ latéral.

Arrivé sur zone, le patron ne tricote pas et prend, à son habitude, les choses en main (pendant que je fais un peu de housekeeping dans les environs). Il s'attaque au point bas et une heure plus tard le rôti est bien ficelé et nous passons à la cuisson. Le plat étant un peu chaud et la ventilation défaillante, nous nous rabattons sur la pose de quelques fers à béton.

De retour en cuisine, c'est encore un peu brumeux. Nous enlevons quelques blocs mais n'insistons pas pour ne pas risquer l'indigestion. Il faudra revenir (et peut être attaquer la variante latérale qui montre un écho et un élargissement proche).

Retour donc. Comme tous les grands avions de chasse, le patron a du mal à voler en dessous de Mach 1 et en conçoit quelques nausées (qu'il attribue à la qualité de l'air). Tout s'arrange quand il me double et allume la postcombustion.

La remontée est tranquille (et bien aidée par les fers à béton). En pointant mon nez en surface, je sens vite que quelque chose cloche. J'aperçois le patron au milieu de la piste de ski de fond, pas fier du tout, nu pied, en tenue légère (et un peu gonflé par endroits).

Mais « Grand Maître, quelle est donc cette secte si mystérieuse » comprendront les plus de 40 ans ?

L'explication en est simple : un essaim de guêpes s'est pris d'amour pour les bottes de Clément (pas de chances, des abeilles habituées aux fleurs des champs n'auraient certainement pas fait cette faute de goût !). 5 secondes et 10 piqûres plus tard le patron avait choisi « en l'état » la stratégie « Ben Ali ».

Sortant du trou, habillé comme un apiculteur, entre 2 sourires et moyennant quelques sprints, j'ai pu lui rendre sa dignité. Ça donnait un peu de piquant à cette sortie jusque-là peu marquante.



Là-dessus, nous sommes partis vers le PV12-2 (visite de courtoisie). Là : gros coup du patron qui après avoir tourné 10 mn dans tous les sens hors des chemins battus tombe pile sur le trou. Cerise sur le gâteau, il cueille une girolle à l'entrée du trou. La classe.

Un coup de fil de Céline vient doucher ce retour en grâce : Les chinoiserries récentes Garnier-made au P12-2 n'ont pas tenu toutes leurs promesses. Il faudra revenir.

1 kg de coprin Chevelu cueillis sur le retour n'y font rien, le patron broie du noir. Seule la blonde de Bernard le déridera un peu.

Mais oublions tout ça ... et allons avec Jean Paul et Céline nous taper un solide casse dalle à l'ex Camp de base de Lans.

Malencontreusement en reculant pour se garer, le patron percute le porte vélo métallique de la voiture derrière et explose sa vitre arrière (le porte vélo est lui indemne).

(La bonne nouvelle c'est qu'il connaît déjà très bien les démarches pour ce genre d'incident).

Comme un malheur ne vient jamais seul, l'évènement a lieu juste devant la terrasse du bar d'a côté et offre un divertissement inespéré à tous les pots à bière goguenard (qui se poursuit à table : ce monde est sans pitié !).

Bref, pour toute ton œuvre (volontaire et involontaire), très souvent pour le meilleur et parfois pour le rire :

Merci patron !!

Matos :

A l'entrée de Canal historique : Pas mal de cordes (au moins 50 m) (et une échelle de corde)

A la salle des pantins : Pied de biche masse et pointerolle (+ 1 ligne + 12 m de corde)